

## Inventer le langage

Marie-Claude Loiselle

---

Number 169, October–November 2014

Inventer le langage

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72729ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Loiselle, M.-C. (2014). Inventer le langage. *24 images*, (169), 4–5.



D

**BROUILLARD - PASSAGE #15**  
ALEXANDRE LAROSE

O



**JOURNEY TO THE WEST**  
TSAÏ MING-LIANG



S

**ADIEU AU LANGAGE**  
JEAN-LUC GODARD

S

I



**EAU ARGENTÉE**  
OUSSAMA MOHAMMAD &  
WIAM SIMAV BEDIRXAN



**STILL THE WATER**  
NAOMI KAWASE



**LE JOUR NOUS ÉCOUTE**  
FÉLIX DUFOUR-LAPERRIÈRE

E



**ATLAS** ANTOINE D'AGATA



**UN RÊVE**  
PATRICK BOKANOWSKI

R

# Inventer le langage

**A** *dieu au langage*. Film-orchestre, film-peinture, jaillissement de couleurs et de sensations vives. Et, plus que jamais peut-être, film-monde où Godard embrasse ce qui nous rattache à la vie tout entière, pour mieux conjurer ce qui détruit ce lien. Il y a des rencontres avec le cinéma, des moments rares et précieux, comme ceux auxquels nous convoque ce film, ayant le pouvoir de rejaillir sur tout ce qui les entoure, de révéler les failles tout autant que la beauté qui façonnent nos existences communes au cœur du contemporain. Ces moments nous invitent non seulement à penser le monde avec eux, mais à (re)penser les images et le cinéma. À les penser en donnant naissance à des « images inassignables, qui coupent comme des lames invisibles », pour reprendre les mots de Marie-José Mondzain<sup>1</sup>.

Tout comme certains auteurs (voir p.15 et p.42) ont ici joué le jeu de laisser résonner quelques éclats d'*Adieu au langage* avant même de l'avoir vu, nous avons fait le pari que le lecteur des pages qui suivent, même sans avoir encore eu la chance de découvrir le film, saura certainement emprunter les pistes ouvertes par cette œuvre insulaire et libre, pouvant être abordée par tant de rivages différents.

Godard considère le cinéma comme le seul endroit où l'ont peut faire bouger les choses, par la façon de réaliser les films, qu'il envisage comme une « cellule vivante de société ». « Là, on peut changer la façon de vivre dans cette petite société »<sup>2</sup>, se plaît-il à rappeler, alors que trop nombreux sont les cinéastes qui, occupés à trouver (ou maintenir) leur place dans le cadre (l'institution cinématographique), ont oublié cela : que les choses doivent bouger, qu'on doit travailler à ce qu'elles bougent. Parce que la vie, c'est le mouvement. Que dans les choses figées, fixées, établies, pétrifiées celle-ci se perd. Si déjà tout le cinéma de Godard est un appel à ouvrir sans cesse de nouveaux chemins vers l'inconnu, aujourd'hui, cette invitation à « quitter l'autoroute pour prendre des chemins de traverse [pour] arriver à dire ce que le film ne peut pas dire », comme il nous y invite lui-même, se fait plus pressante encore.

Nous avons donc voulu prolonger cet appel en portant notre attention sur d'autres films récents (plus particulièrement parmi certains que nous pourrions voir prochainement) où se révèle le désir de parcourir des avenues encore inexplorées, et de le faire en s'emparant du langage du cinéma pour le réinventer. Bien sûr, il ne s'agit pas de chercher dans ces films quelque parenté avec la manière propre à Godard de sans cesse redéployer les possibilités du langage, puisque, quoi qu'il en soit, comme il est souligné plus loin, le chemin sur lequel Godard s'avance aujourd'hui à 83 ans est un chemin solitaire, « désert et sans retour ». Mais c'est aussi parce qu'étant, parmi les cinéastes, un des derniers géants à poser un regard extra-lucide sur notre monde (le dernier sans doute depuis que Béla Tarr a choisi de ne plus réaliser de films), il apparaît d'autant plus important de demeurer à l'affût de ce qui vit et bouge dans le cinéma actuel. À l'affût de ce qui le garde *en mouvement*, bien qu'en empruntant des chemins fort différents, toujours à tracer de nouveau. – **Marie-Claude Loïselle**

1. Dans *Images (à suivre)*, Éditions Bayard, 2011, p.10.

2. Entretien avec Jean-Luc Godard, *Le Monde*, 10 juin 2014.